

Richard Stallman : Arrive-t-il parfois qu'utiliser un programme non libre soit une bonne chose ?

Arrive-t-il parfois qu'utiliser un programme non libre soit une bonne chose ?

Is It Ever a Good Thing to Use a Nonfree Program?

Richard Stallman - Version du 21 mai 2013 - CC By-Nd

Traduction : Framalang (Eijebong, Jtanguy, Penguin, GPif, Smonff, Melchisedech, igor_d, Thérèse, Asta, satbadkd)

Si vous faites fonctionner un programme non libre sur votre ordinateur, il vous prive de votre liberté ; c'est vous qui en êtes la victime principale. Le fait que vous l'utilisiez peut affecter les autres indirectement, car cela encourage le développement de ce programme non libre. Si vous faites la promesse de ne pas redistribuer le programme aux autres, vous faites une erreur, car rompre une telle promesse est mal et la tenir est encore pire. Ici encore, c'est vous la victime principale.

C'est encore pire si vous recommandez à d'autres d'exécuter ce programme non libre, ou si vous les y incitez. Quand vous le faites, vous les incitez à abandonner leur liberté. Par conséquent, ce qu'on doit éviter absolument c'est d'entraîner ou d'inciter autrui à exécuter des logiciels non libres (quand le programme utilise un protocole secret pour communiquer, comme c'est le cas pour Skype, le fait de l'utiliser entraîne les autres à le faire aussi, il est donc extrêmement important de rejeter tout usage de ce genre de programme).

Mais il existe un cas particulier où l'utilisation d'un logiciel non libre, voire le fait d'exhorter les autres à faire de même, peut être une chose positive. Il s'agit du cas où l'utilisation du logiciel non libre vise directement à mettre fin à l'utilisation de ce même logiciel.

En 1983, j'ai décidé de développer le système d'exploitation GNU, en tant que

remplacement libre d'Unix. La manière pragmatique de le faire était d'écrire et de tester les composants un à un sur Unix. Mais était-ce légitime d'utiliser Unix pour cela ? Était-ce légitime de demander à d'autres d'utiliser Unix pour cela, étant donné qu'Unix était un logiciel propriétaire^[1] ? Bien entendu, s'il n'avait pas été propriétaire, il n'y aurait pas eu besoin de le remplacer.

Je suis arrivé à la conclusion qu'utiliser Unix pour mettre fin à l'utilisation d'Unix était légitime. J'y ai vu une sorte de participation minimale à une entreprise malfaisante, gang criminel ou campagne politique malhonnête par exemple, dans le but de l'exposer au grand jour et d'y mettre fin. Bien que participer à une telle activité soit mal en soi, y mettre fin excuse une participation périphérique mineure, comparable à la simple utilisation d'Unix. Cet argument ne justifierait pas d'être chef de bande, mais j'envisageais seulement d'utiliser Unix, pas de travailler pour son équipe de développement.

Le remplacement d'Unix a été achevé quand le dernier élément essentiel a été remplacé par Linux, le noyau créé par Linus Torvalds en 1991. Nous continuons à ajouter des composants au système GNU/Linux, mais cela ne requiert pas l'utilisation d'Unix, donc cela ne la justifie pas - plus maintenant. Par conséquent, quand vous utilisez un programme non libre pour ce genre de raison, vous devriez vous demander de temps en temps si le besoin existe toujours.

Cela dit, il reste d'autres programmes propriétaires qui ont besoin d'être remplacés, et des questions analogues se posent souvent. Faut-il que vous fassiez tourner le pilote propriétaire d'un périphérique pour vous aider à développer un pilote de remplacement ? Oui, sans hésiter. Est-il acceptable d'exécuter le JavaScript non libre d'un site web afin de faire une réclamation contre ce même code JavaScript non libre ? Bien sûr - mais pour le reste vous devriez faire en sorte que LibreJS le bloque pour vous.

Toutefois cette justification ne s'étendra pas à d'autres situations. Les personnes qui développent des logiciels non libres, même des logiciels avec des fonctionnalités malveillantes, donnent souvent comme excuse le fait qu'elles financent d'une manière ou d'une autre le développement de logiciel libre. Cependant, une entreprise qui est fondamentalement dans l'erreur ne peut pas se dédouaner en dépensant une partie de ses bénéfices pour une noble cause. Par exemple, une partie des activités de la Fondation Gates est louable (pas toutes), mais cela n'excuse pas la carrière de Bill Gates, ni Microsoft. Si une entreprise

travaille directement contre la noble cause grâce à laquelle elle essaye de se légitimer, elle se contredit et cela mine ladite cause.

Il vaut même mieux en principe éviter d'utiliser un programme non libre pour développer du logiciel libre. Par exemple, on ne devrait pas demander aux gens d'exécuter Windows ou MacOS dans le but de porter des applications libres sur ces plateformes. En tant que développeur d'Emacs et GCC, j'ai accepté des modifications qui leur permettent de fonctionner sur des systèmes non libres tels que VMS, Windows et MacOS. Il n'y avait aucune raison de rejeter ce code, mais je n'avais pas demandé aux gens de faire tourner des systèmes non libres pour le développer. Ces modifications provenaient de personnes qui utilisaient de toute manière ces systèmes.

L'exception « développer sa propre alternative » est valide dans certaines limites, et cruciale pour la progression du logiciel libre, mais nous devons éviter que cette pratique ne se banalise, de peur qu'elle ne se transforme en une excuse universelle justifiant n'importe quelle activité lucrative impliquant des logiciels non libres.

Notes

[1] Autre traduction de *proprietary* : propriétaire.